

Cette église est rattachée à la paroisse de Saint Gilduin qui regroupe plusieurs paroisses dont celle de Lèves.



Saint Gilduin, membre de la famille du Puiset, originaire de Dol en Bretagne est élu sur le trône archiépiscopal de Dol. Il se rend à Rome pour demander l'annulation de son élection. Au retour il meurt à Chartres en 1077. On l'enterre dans le chœur de l'abbaye de Saint-père. En 1165 le moine Hilduard chargé des travaux du chœur suite à la destruction de l'abbaye par un incendie en 1134, découvre opportunément la sépulture de Gilduin. Le corps est placé dans un petit tombeau, les guérisons se multiplient, les fidèles affluent mais les offrandes sont insuffisantes pour

achever les travaux.

Au moment de la révolution, les reliques de Saint Gilduin qui reposaient en l'église de Saint- Pierre à Chartres furent transférées dans la crypte de l'église de Champhol. A la suite des bombardements de 1944, La chasse endommagée fut ouverte en présence de Monseigneur Raoul Harscouët évêque de Chartres qui manifestera le désir d'être enseveli près des restes de saint Gilduin solennellement transportés à l'église Saint Pierre lors d'imposantes fêtes religieuses.

Le maître-autel de L'église de Champhol reçu après sa reconstruction une relique de saint Gilduin grâce aux démarches de l'abbé François Vivien originaire de Champhol, chanoine titulaire, chancelier de l'Evêché et official.

[Les informations contenues dans cette présentation proviennent pour une grande part des travaux réalisés par M. Bourgeois sur l'église de Champhol]

Saint Denis de Champhol

Les premières mentions de l'église de Champhol datent du début du 12^{ème} siècle. Le 6 janvier 1106 un privilège du Pape Pascal confirme et légalise la possession de l'église de Champhol à l'abbaye de Saint Père en Vallée, ce qui permet de penser que sa construction était antérieure. Cette appartenance à l'Abbaye de Saint Père sera à nouveau confirmée en 1215 par l'évêque de Chartres Renaud de Mouçon.



Son histoire fut mouvementée et elle connut toutes les vicissitudes des attaques dirigées contre Chartres, qu'il s'agisse des destructions liées à la guerre de cent ans ou des garnisons des gens de guerre au 16^{ème} siècle. Le Prince de Condé n'ayant pas réussi à prendre Chartres, ses troupes incendièrent tous les édifices religieux encore debout. Champhol est de ceux-là.



Les destructions les plus radicales sont celles provoquées par les bombardements lors de la seconde guerre mondiale, par les Allemands au début de la guerre, puis par les américains lors de la libération mettant en cause l'existence même de l'église.

Après bien des tergiversations elle fut reconstruite et rendue au culte en 1956 mais l'église originelle - sauf le clocher a disparu.

L'église :

Une humble crypte dédiée à Sainte-Barbe et une abside de style roman primitif sont les structures les plus anciennes du premier sanctuaire chrétien. Elle a été restaurée en 1849 par les soins de Mr Bazalgette curé de la paroisse, puis à nouveau en 1956.



L'église qui au départ comprenait l'abside et le chœur nef de l'église primitive. Le sanctuaire délimité par un grand arc roman à redent possédait une statuaire assez riche. Seule la statue de Saint Denis subsiste. La nef fut agrandie à plusieurs reprises en fonction de l'évolution de la population. Le sol était vraisemblablement en terre battue comme dans la plupart des églises paroissiales, n'oublions pas qu'il était habituel de se faire enterrer dans l'église jusqu'à l'interdiction décidée par Louis XVI, le 10 mars 1776. Selon les registres paroissiaux, 156 inhumations ont été faites dans l'église. En 1774, Henri François Dudoyer est le dernier seigneur de Vauventriers à y être inhumé.



La construction du clocher :

La tour de l'église primitive fut érigée à la suite du premier sanctuaire chrétien. Elle marquait la puissance des seigneurs du lieu, les moines de Saint-Père, elle servait à la fois de poste de guet, de lieu de refuge et de défense. La tour couverte à l'origine d'une simple toiture fut par la suite surmontée d'un clocher avec un beffroi pour y loger une cloche. Au milieu du XV^{ème} siècle les paroissiens amassent métal, ferraille et étain en vue de fondre une cloche en vain. Il faudra attendre presque deux siècles pour doter la tour d'un clocher et celui-ci d'une cloche. Une première cloche est installée en 1654. En 1776, Jacques Grandet seigneur de Vauventriers donne à la paroisse conjointement avec les Bénédictins de l'abbaye de Saint-Père une seconde cloche, dont les parrain et marraine furent Dom Moraine prieur de l'abbaye et Geneviève Françoise Blin épouse de « messire » Jacques Grandet. Petit étant alors curé de Champhol. Cette nouvelle cloche remplaçant la précédente.

Des travaux de restauration de la tour et du clocher furent nécessaires au début du 19^{ème} siècle. En 1850, deux cloches sont installées, l'une nommée

Denis, Claire, Joseph, Anne par « Jacques Joseph Anne Grandet de Vauventriers et dame Claire, Lydia, Antoinette de Chabenat de Bonneuil son épouse. La seconde cloche plus petite prénommée Marie, Joseph, Denise, Jean Baptiste donnée par le curé Joseph Simon Bazalgette et plusieurs paroissiens.

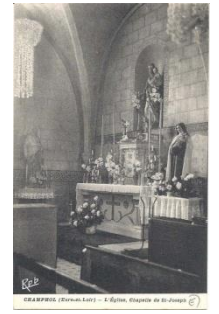
Les Chapelles :

Au XVI^{ème} siècle une chapelle est consacrée à la Vierge Marie. Après les destructions de 1568, il faut non seulement reconstruire mais on profite de



La Chapelle de la Vierge

ces travaux pour agrandir l'église du côté du sud-est en construisant la chapelle de la Vierge. En 1845, on construit la chapelle Saint Joseph située sur le côté nord-ouest de l'église (la photo date de 1939). Les deux chapelles furent restaurées et décorées par le docteur Paul Durand archéologue.



a Chapelle Saint-Joseph



L'église en 1939

Cette photo a sans doute été prise lors des fêtes mariales du 1^{er} au 5 mars 1939. Elle donne un aperçu de la décoration intérieure.



L'église aujourd'hui